

Analyse de la performance : un outil essentiel de la détection précoce du risque de défaillance dans l'entreprise

Performance analysis: an essential tool for the early detection's risks of failure in the company

HAFID Fethi* Université de Sidi Bel Abbès (Algérie) fethi.hafid@univ.sba.dz	DANI EL KEBIR Nacera Université de Sidi Bel Abbès (Algérie) kdaninacera@yahoo.fr
--	---

Reçu le: 27/08/2021

Accepté le: 04/12/2021

Publié:31/12/2021

Résumé:

L'analyse de la performance vise à porter un jugement sur les performances et la vulnérabilité de l'entreprise, c'est-à-dire l'évaluation des risques de défaillance et de faillite. Cette analyse débouche généralement sur des actions correctrices en vue d'améliorer les performances et de diminuer la vulnérabilité. L'objectif de cette étude est de mettre en exergue la nécessité de l'analyse financière dans les entreprises industrielles algériennes notamment l'Entreprise Nationale des Industries Électroniques ENIE sidi bel Abbès, Afin d'identifier les risques de défaillance qui menacent sa réussite. Les résultats de notre recherche ont démontré que l'analyse financière est une méthode adéquate pour détecter les risques découlant de la situation financière et d'améliorer aussi la performance des entreprises notamment les entreprises algériennes.

Mots-clés: la performance, analyse financière, vulnérabilité , risques , défaillance.

codes de classification JEL : G30; G33 ; G39

Abstract :

The financial analysis aims to make a judgement on the performance and the vulnerability of the company. That's mean the risks assessment for default and bankruptcy . This analysis generally based on correctives actions in order to improve performance and reduce vulnerability.The objective of this study is to highlight the important role of financial analysis in industrial Algerian companies , in particular National Company of Electronic Industries ENIE sidi bel Abbès , In order to identify the risks of failure that threat it success.

Keywords: performance; financial analysis ; vulnerability; risks; failure.

JEL classification codes: G30; G33 ; G39

* *Auteur correspondant, HAFID Fethi, fethi.hafid@univ.sba.dz.*

Introduction:

La théorie financière moderne présente l'entreprise économique comme un nœud de contrats entre ayants droit. Ces contrats établie pour le but du contrôle des ressources mises en œuvre et aussi la répartition de la richesse générée.

Une entreprise est une unité économique, organisée pour produire des biens ou des services à partir d'une combinaison de moyens (capital, compétences). Pour objectif d'atteindre un profit. Pour cela elle doit contrôler et maitriser sa situation financière pour assurer sa rentabilité, liquidité et solvabilité, et permettre aux dirigeants de prendre des décisions stratégiques afin de maitriser ou éviter les risques de perte ou des résultats déficitaires.

Pour réaliser cet objectif l'analyse financière est un ensemble de concepts, des méthodes et d'instruments qui permettent de traiter des informations comptables et d'autres informations de gestion afin de porter un jugement ou une appréciation sur les risques découlant de la situation financière et des performances d'une entreprise.

Pour mieux comprendre l'objectif de notre recherche, nous avons posé la problématique suivante :

Comment l'analyse de la performance détecte les risques de défaillance dans l'entreprise ?

Pour répondre à cette problématique et mieux cerner le champ de notre analyse, nous avons émis une hypothèse à travers laquelle nous supposons que l'analyse de la performance est une méthode adéquate et un outil essentiel pour détecter les risques découlant de la situation financière afin de l'améliorer.

Le but principal de cette étude, est de déterminer l'importance de l'analyse financière de performance, comme un outil qui consiste à recenser les forces et les faiblesses de l'entreprise afin de porter un jugement sur sa situation financière et les risques de défaillance qui vont menacer sa réussite.

I. Généralités de l'analyse financière :

L'analyse financière a été définie différemment par plusieurs auteurs, de différentes manières :

« L'analyse financière a pour objet de collecter et d'interpréter des informations permettant de porter un jugement sur la situation économique et financière de l'entreprise et son évolution. » (El MALLOUKI, 2020)

« On peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global et argumenté sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future). »(A.MARION, 1992)

II. les objectifs de l'analyse financière:

L'objectif premier de l'analyse financière est d'établir un diagnostic financier de l'entreprise, elle est une aide à la prise de décision, permet d'améliorer la gestion de l'entreprise, d'effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur d'activité et d'apporter les réponses aux questions suivantes :(Béatrice & Francis, 2011-2012,p15)

- quelle est la valeur de l'entreprise ?
- quelle est la capacité de l'entreprise à créer de la richesse ?
- l'entreprise est-elle rentable ?
- la structure financière de l'entreprise est-elle équilibrée ?
- la stratégie de l'entreprise est-elle adaptée à ses besoins et à ses ressources ?
- l'entreprise est-elle compétitive ?
- quels sont les points forts et les points faibles et les potentialités de l'entreprise ?
- quels sont les risques encourus de l'entreprise ?

III. les sources d'information de l'analyse financière:

L'analyse financière est menée, essentiellement, à partir de l'information comptable et particulièrement à l'aide des comptes annuels : compte de résultat, bilan, annexe. Ils font l'objet de retraitements et de reclassements, selon la finalité de l'analyse à effectuer, pour permettre de dégager des informations pertinentes sur la réalité économique et financière de l'entreprise. D'autres sources d'information financière sont exploitées, telles que le rapport de gestion établi par les dirigeants des entreprises qui fournit des informations sur la vie économique, juridique et sociale. Et aussi le rapport général du commissaire aux comptes sur les comptes annuels communiqué à l'assemblée générale des associés. (Béatrice & Francis, 2011-2012,p16)

IV. les méthodes de l'analyse financière:

Les travaux d'analyse financière sont réalisés à partir de deux méthodes :(Béatrice & Francis, 2011-2012, p17-18)

1.l'analyse statique :

Elle est basée sur les comptes annuels à une date donnée.

1.1.l'analyse de l'activité : elle permet de déterminer des indicateurs de gestion, d'établir entre eux des comparaisons, des rapports, dans le temps et dans l'espace.

1.2.l'analyse de la structure financière : s'effectue à partir d'indicateurs de gestion différents selon les critères retenus pour apprécier l'équilibre financier (approche fonctionnelle ou approche patrimoniale).

2. l'analyse dynamique :

L'analyse dynamique de la situation financière de l'entreprise et de la trésorerie complète. Elle est fondée sur l'étude des flux financiers pour une période donnée. Elle est menée à partir de deux tableaux de flux : tableau de financement, tableau de flux de trésorerie.

V. La performance d'une entreprise :

Quelle que soit la taille de l'entreprise, il est essentiel de suivre et d'analyser en permanence la performance de son activité. Ainsi, certains indicateurs sont disponibles pour assurer ce suivi régulier. (ooreka, 2018)

Au niveau d'une entreprise, la performance exprime le degré d'accomplissement des objectifs poursuivis. Une entreprise performante doit être à la fois efficace et efficiente. Elle est efficace lorsqu'elle atteint les objectifs qu'elle s'est fixés. Et elle est efficiente lorsqu'elle minimise les moyens mis en œuvre pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés. (sabbar, 2017)

1.définitions de la performance d'une entreprise :

La question de la performance d'une organisation peut être appréhendée dans des termes très différents. En effet, ce concept recouvre un vaste corpus de définitions et de pratiques diverses, dans différents champs de l'activité socio-économique. Elle peut être appréciée quantitativement à travers des indicateurs quantitatifs ou alors qualitativement sous forme d'un jugement de valeur. Ceci dévoile encore le caractère multidimensionnel, hiérarchique et antinomique de la performance qui rend son opérationnalisation difficile. (MAYÉGLÈ F, 2010)

On peut définir la performance des entreprises comme suit :

La performance d'une entreprise s'articule autour de tout ce qui contribue à améliorer le couple valeur-coût et qui tend ainsi vers la maximisation de la création nette de valeur. On peut ainsi traduire une entreprise performante par :(**petite-entreprise.net, 2017**)

- ❖ Une entreprise pérenne, qui gagne de l'argent et qui est durablement profitable ;
- ❖ Une entreprise qui défie ses concurrents en termes de qualité et de rapidité de service ;
- ❖ Une entreprise innovante, efficiente, réactive et qui évolue sûrement, constamment et durablement ;
- ❖ Une entreprise qui crée de la valeur tout en répondant aux exigences du marché avec une longueur d'avance ;

Analyse financière de la performance et du risque de défaillance des entreprises algériennes

- ❖ Une entreprise qui a su mettre en place de bons indicateurs de performance pour établir des stratégies de développement gagnantes ;
- ❖ Une entreprise intelligente financièrement, socialement, environnementalement, technologiquement et qualitativement.

La performance permet au dirigeant d'expliquer le lien entre l'entreprise et son fonctionnement quotidien. Dans cette optique chaque fonction de l'entreprise doit améliorer positivement la valeur apportée par son activité. (HABHAB-RAVE, 2007,p110)

2.mesure de la performance d'une entreprise:

La performance se mesure avec des critères (ou indicateurs) qualitatifs ou quantitatifs de résultat. Pour mesurer l'efficacité, on utilise un critère qui exprime un rapport entre le résultat obtenu et l'objectif visé. Pour mesurer l'efficience, on utilise un critère qui exprime un rapport entre le résultat obtenu et les moyens mis en œuvre. (sabbar, 2017)

Pour porter un jugement sur la situation économique de la société et en particulier au niveau de sa performance ou sa rentabilité, la simple lecture du compte de résultat s'avère assez pauvre. En effet, celui-ci ne met en évidence que le seul résultat net de l'exercice (bénéfice ou perte) qui intéresse essentiellement les actionnaires qui seront rémunérés sur cette base. Pour enrichir l'information, les soldes intermédiaires de gestion (SIG) divisent le résultat net en résultats partiels qui permettent de mieux analyser les performances de l'entreprise sur plusieurs niveaux. Les SIG font ressortir deux soldes très importants : la valeur ajoutée (VA) et l'excédent brut d'exploitation (EBE).

3.les soldes intermédiaires de gestion:

L'activité de l'entreprise se mesure sur une année par le résultat de l'exercice. Ce résultat est formé par la différence entre les produits et les charges de l'exercice. Les produits et les charges sont séparés en trois grandes masses : l'exploitation (l'activité récurrente de l'entreprise), le financier (coût du financement de l'activité), l'exceptionnel (activité non récurrente de l'entreprise). Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) sont une transcription directe du compte de résultat. Ce sont des indicateurs synthétiques de l'activité de l'entreprise, qui servent généralement de base à l'analyse financière. Le schéma suivant illustre la construction du résultat en fonction des différents soldes. (Legros, 2010,p15)

Les SIG expliquent donc la formation du résultat de l'exercice en analysant les différentes étapes de création de valeur dans l'entreprise, selon le découpage retenu dans le compte de résultat (exploitation, financier, exceptionnel). On distingue huit niveaux d'analyse :(Legros, 2010,p17-22)

3.1.Marge commerciale (MC) :

La marge commerciale analyse l'activité de base d'une entreprise. Elle concerne uniquement l'activité de négoce (achat pour revente sans transformation).

3.2.Production de l'exercice (PE) :

L'indicateur d'activité d'une entreprise industrielle est la production de l'exercice. Elle mesure l'activité économique de l'entreprise.

La production de l'exercice est un indicateur délicat à manier car il est la somme de trois éléments évalués de manière hétérogène. En effet, la production vendue est enregistrée en prix de vente alors que la production stockée et la production immobilisée sont évaluées à leur coût de production. Il permet en revanche d'analyser l'activité économique en prenant en compte les produits que l'entreprise fabrique pour elle-même, ce qu'un indicateur de mesure de l'activité comme le chiffre d'affaires ne permet pas.

3.3. Valeur ajoutée (VA) :

La valeur ajoutée représente la richesse créée par l'entreprise dans l'exercice de ses activités professionnelles courantes par rapport à la valeur initiale des biens et services utilisés pour réaliser ces activités.

En valeur absolue, la valeur ajoutée est un bon indicateur de l'activité économique de l'entreprise. Il est ainsi possible de mesurer l'importance relative des différentes activités exercées dans l'entreprise, d'étudier l'évolution dans le temps de l'activité de l'entreprise ou encore de la comparer à celle d'autres entreprises.

3.4. Excédent brut d'exploitation (EBE) :

L'excédent brut d'exploitation traduit le flux dégagé par l'exploitation de l'entreprise avant la prise en compte de sa politique de financement et d'investissement.

L'excédent brut d'exploitation constitue un bon critère de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise. En effet, il est indépendant du mode de financement, des modalités d'amortissement, des produits et des charges hors exploitation, de l'impôt sur les bénéfices. Il ne dépend que des opérations de production et de commercialisation.

3.5. Résultat opérationnel ou d'exploitation :

Analyse financière de la performance et du risque de défaillance des entreprises algériennes

Le résultat d'exploitation traduit la richesse dont profite l'entreprise du fait de son exploitation. Il mesure les performances industrielles et commerciales indépendamment de la combinaison des facteurs de production.

3.6. Résultat financier :

Le résultat financier est la différence entre les produits et les charges financières.

3.7. Résultat ordinaire (courant) avant impôts :

Le résultat courant avant impôt représente les flux normaux résultant de l'activité de l'entreprise après la prise en compte de la politique de financement de l'entreprise. de manière générale, le résultat courant avant impôt permet d'analyser le résultat d'une entreprise sans que le jugement ne soit modifié par des éléments exceptionnels.

3.8. Résultat extraordinaire ou exceptionnel :

Le résultat exceptionnel traduit les flux résultant des activités non récurrentes de l'entreprise, c'est-à-dire qui ne relèvent pas de sa gestion courante. Il ne s'inscrit pas dans la succession des soldes précédents puisqu'il n'est issu d'aucun d'entre eux.

Le résultat exceptionnel est un SIG isolé dans le compte de résultat. Il ne traduit pas l'activité normale et susceptible de se répéter.

3.9. Résultat net :

Le résultat net comptable s'obtient en cumulant le résultat courant avant impôts avec le résultat exceptionnel et en retirant du total obtenu l'impôt sur les bénéfices. (IBS)

VI. causes et risques de la défaillance des entreprises

La question de la défaillance des entreprises est devenue un problème pour les pouvoirs publics préoccupés par la disparition d'entités économiques dont ils ont souvent contribué à financer la création. Au-delà du coût budgétaire et des interventions à fonds perdus, la disparition de près d'une entité sur deux au bout des cinq premières années d'existence pose aussi le problème de la vulnérabilité des jeunes entreprises. La crise a fait prendre conscience que les firmes que l'on pensait bien installées n'étaient pas non plus à l'abri de l'échec. (LEVRATTO, 2019,p122)

1. Définition de la défaillance

La défaillance est définie comme l'état d'une entreprise qui n'est pas en mesure de faire face à ses obligations vis-à-vis de ses débiteurs. On peut alors distinguer les entreprises saines qui respectent les termes des contrats qui les lient à leurs partenaires financiers et les entreprises en cessation des paiements.

Le risque est cependant d'entretenir une forme de confusion entre défaut et défaillance. Les analyses du marché du crédit assimilent en général le défaut au non-remboursement d'une dette. (LEVRATTO, 2019,p125)

La défaillance est l'expression d'un état d'insolvabilité constaté à un moment donné, qui engage l'entreprise dans un processus économique, juridique, voire judiciaire, impliquant l'ensemble des prêteurs. À l'instant de la cessation des paiements, tout bascule. La définition juridique de la défaillance l'exprime : celle-ci débute lorsque s'ouvre une procédure de redressement judiciaire ou de liquidation judiciaire suite à la cessation des paiements. (Bruslerie, 2010,p422)

2.causes de la défaillance

L'étude des causes de la défaillance met logiquement en avant des événements externes liés à l'environnement ou internes liés à la gestion, tout autant que des facteurs de fragilité et de vulnérabilité propres à l'entreprise. Bien évidemment, une cause peut en cacher une autre, ou deux causes conjointes peuvent aussi conduire au même résultat, c'est la défaillance de l'entreprise. Et Les causes de défaillances les plus fréquentes sont comme suit :(Bruslerie, 2010 , p423)

2.1.Réduction d'activité :

- ❖ dont baisse tendancielle de la demande ;
- ❖ dont baisse accidentelle ou conjoncturelles de la demande ;
- ❖ dont perte d'un client important.

2.2.Réduction des marges et de la rentabilité :

- ❖ dont choix stratégiques inadéquats ;
- ❖ dont rigidité de prix de vente ;
- ❖ dont frais de personnel trop élevés.

2.3.Problèmes spécifiques de trésorerie :

- ❖ dont défaillance des clients importants ;
- ❖ dont suppression de concours bancaire.

2.4.Problèmes de management :

- ❖ dont incapacité du gérant ;
- ❖ dont formation technique insuffisante du dirigeant ;
- ❖ dont désorganisation ou mésentente au niveau de l'équipe dirigeante ;
- ❖ dont méconnaissance du prix de revient.

2.5.Causes accidentelles :

- ❖ dont malversation ;
- ❖ dont décès, maladie du dirigeant ;
- ❖ dont sinistres.

Analyse financière de la performance et du risque de défaillance des entreprises algériennes

VII. Analyse financière de la performance et du risque de défaillance de l'entreprise ENIE Sidi Bel Abbes

1. définitions de l'entreprise ENIE

Entreprise Nationale des Industries Électroniques (ENIE) est une entreprise Algérienne de fabrication d'audio et de vidéo et de composants électroniques. Son siège social est situé à Sidi Bel Abbes. ENIE c'est une Société par Actions à capitaux publics, Capital social actuel : 8 322 000 000 DA, a été créée de la restructuration organique de SONELEC en 1982. Emploi 1329 agents et cadres dans ses différents domaines d'activité. Ses Produits fabriqués: TV LCD-TV LED-TV 3D-TVSMART.

2. Analyse de la performance:

Au début, pour analyser la performance d'une entreprise il faut d'abord analyser son compte de résultat, qu'il est établi à partir des comptes généraux de gestion. Il fait partie des comptes annuels. Il constitue le document de base de l'analyse de l'activité et de performance de l'entreprise.

Tableau 1. Le compte des résultats de l'entreprise ENIE durant l'année 2016-2017.

LIBELLE	2017	2016
Ventes et produits annexes	1 860 264 180,20	2 337 628 762,30
Variation stocks produits finis et en cours	160 420 590,93	347 915 832,50
Production immobilisée	0,00	22 163 355,00
Subventions d'exploitation		
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	2 020 684 771,13	2 707 707 949,80
Achats consommés	-730 655 228,11	-1 753 303 836,52
Services extérieurs et autres consommations	-312 831 815,94	-254 916 801,14
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	-1 043 487 044,05	-2 008 220 637,66
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	977 197 727,08	699 487 312,14
Charges de personnel	-831 702 703,60	-937 863 075,30
Impôts, taxes et versements assimilés	-48 350 118,54	-35 251 460,15
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	97 144 904,94	-273 627 223,31
Autres produits opérationnels	131 712 531,63	126 873 926,32
Autres charges opérationnelles	-82 130 266,15	-35 091 620,17
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs	-354 580 177,25	-438 526 110,02
Reprise sur pertes de valeur et provisions	173 440 226,37	87 915 228,11
V- RESULTAT OPERATIONNEL	-34 412 780,46	-532 455 799,07
Produits financiers	5 268 459,17	5 236 578,64
Charges financières	-41 353 147,48	-36 158 244,95
VI-RESULTAT FINANCIER	-36 084 688,31	-30 921 666,31
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)	-70 497 468,77	-563 377 465,38
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-10 000,00	-10 000,00
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	-15 103 536,42	-21 593 718,13
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	2 331 105 988,30	2 927 733 682,87
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	-2 416 716 993,49	-3 512 714 866,38
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	-85 611 005,19	-584 981 183,51
Éléments extraordinaires (produits) (à préciser)		289 843 987,56
Éléments extraordinaires (charges) (à préciser)		
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE	0,00	289 843 987,56
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	-85 611 005,19	-295 137 195,95

Source : service comptabilité entreprise ENIE

Les comptes de gestion de l'entreprise ENIE distinguent pour la période 2016-2017, en principe un exercice :

Les mouvements constatant les charges : ils représentent les couts engagés par l'entreprise pour exercer son activité durant les années 2016-2017.

Les mouvements constatant les produits : ils représentent les revenus générés par l'activité de l'entreprise durant les années 2016-2017.

Pour étudier l'évolution de l'activité de cette entreprise, croissance ou régression, il est utile de calculer le taux de variation des ratios suivants :

Figure 02 : les ratios de performance de l'entreprise ENIE

	Ratios	Taux de croissance
Valeur ajoutée VA	$\frac{VA\ 2017 - VA\ 2016}{VA\ 2016} \times 100\%$	+ 39.70 % ↗
Excédent brut d'exploitation EBE	$\frac{EBE\ 2017 - EBE\ 2016}{EBE\ 2016} \times 100\%$	+ 135.50 % ↗
Résultat opérationnel RO	$\frac{RO\ 2017 - RO\ 2016}{RO\ 2016} \times 100\%$	+ 93.53 % ↗
Résultat net RN	$\frac{RN\ 2017 - RN\ 2016}{RN\ 2016} \times 100\%$	+ 70.99 % ↗

Source : établir par les auteurs.

2.1.Valeur ajoutée :

La valeur ajoutée est la déférence entre la production et la consommation de l'exercice. Le taux de croissance de la valeur ajoutée est un indicateur du dynamisme de l'activité de l'entreprise, La valeur ajoutée s'est améliorée (+ 39.70%) ; l'entreprise a donc créé plus de richesse en 2017 par rapport à l'année 2016. Cela s'explique par la diminution des achats consommés d'un exercice à l'autre.

2.2.Excédent brut d'exploitation

On constate une hausse des charges de personnel en 2016 peut être à cause de l'engagement de personnes supplémentaires qu'il faut rémunérer par l'entreprise. Mais en 2017 nous avons remarqué que l'entreprise ENIE avait fait Réduire ces charges et malgré ca, les charges du personnel sont assez importantes, qui vont influencer sur la valeur ajoutée, sur la richesse créée par l'entreprise ENIE. Ce qui montre que l'excédent brut d'exploitation est négatif pour l'année 2016. Mais il a augmenté dans l'année suivante de +135.50%.

2.3.Résultat opérationnel

Le résultat d'exploitation mesure la performance économique issue des activités industrielles et commerciales indépendamment de la politique de financement de l'entreprise. Le résultat d'exploitation s'est augmenté de (+

Analyse financière de la performance et du risque de défaillance des entreprises algériennes

93.53 %) grâce à la politique ou la stratégie adoptée par l'entreprise pour réduire les charges liées au Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs cela peut être à cause de cession des immobilisations supplémentaires , et en plus elle avait profité des produits supplémentaires par les Reprise sur pertes de valeur et provisions en 2017 par rapport à l'année précédente.

2.4. Résultat net :

Le résultat net est la différence entre tous les produits et toutes les charges. Il se mesure donc en déduisant du Résultat d'exploitation le résultat financier (ou le solde entre gain et perte financière), le résultat exceptionnel et les impôts. Le taux de croissance du résultat net s'est amélioré (+ 70.99 %) mais on constate qu'il a chuté par rapport au taux de croissance du résultat d'exploitation (+ 93.53 %) en raison de la politique de financement de l'entreprise (résultat financier). Il nous semble que la politique de financement relative à l'activité d'exploitation ne soit pas efficace. L'entreprise ENIE subissait une perte dans les deux années 2016 et 2017, cela est dû à la politique de recrutement adopté par l'entreprise elle-même, c'est à dire le nombre important des ouvriers qu'il les faut rémunérés et qui va influencer sur le résultat ou le développement de l'entreprise ENIE SBA.

VIII. Conclusion:

Les investisseurs et les analystes financiers utilisent les états financiers d'une entreprise comme le compte des résultats pour comprendre son activité et sa situation financière. En général, cela passe par une comparaison des états financiers de l'entreprise à deux dates différentes pour mesurer les évolutions ou par une comparaison d'états financiers de plusieurs entreprises comparables. Ces comparaisons portent souvent sur des ratios financiers qu'il faut savoir calculer et interpréter.

Le compte de résultat de l'entreprise ENIE nous a fourni des informations qui nous amènent à apprécier la qualité de gestion du cycle d'exploitation de cette entreprise.

L'analyse financière de l'entreprise ENIE nous a permis en général de mettre en évidence les difficultés existantes. Il permet d'identifier plus rapidement toute forme de dysfonctionnement de cette entreprise comme suit:

- ❖ le manque de la trésorerie nécessaire à la continuité de l'exploitation ;
- ❖ l'entreprise ENIE ne sera bientôt, plus à même d'assurer le paiement des salaires, le paiement des fournisseurs ;
- ❖ face à cette situation, l'entreprise rencontre une difficulté pour le remboursement des emprunts aux échéances prévues,
- ❖ l'incapacité de financement des investissements nécessaires à la continuité opérationnelle, et le paiement des éventuels coûts de restructuration nécessaires à cette continuité.

IX. Bibliographie

- ❖ A.MARION. (1992). *Analyse-financiere-d-entreprise*. Retrieved 02 01, 2020, from memoireonline: https://www.memoireonline.com/11/13/8075/m_Analyse-financiere-d-entreprise-cas-de-la-Societe-Nationale-de-Commercialisation-des-Produits-P5.html
- ❖ Béatrice, & Francis, G. (2011-2012). *Analyse Financière* (15eme édition ed.). Paris: Gualino lextenso.
- ❖ Bruslerie, H. d. (2010). *Analyse financière, information financière et diagnostic et évaluation*. (4eme édition ed.). paris : Dunod.
- ❖ El MALLOUKI, F. (2020). *cours-analyse-financiere*. Retrieved 06 05, 2020, from cours-gratuit: <https://www.cours-gratuit.com/cours-analyse-financiere/l-analyse-financiere-cours-complet>, p05.
- ❖ HABHAB-RAVE, S. (2007). intelligence économique et performance des entreprises : le cas des PME de haute technologie. *revue vie et sciences de l'entreprise* (N174), p. 110.
- ❖ Legros, G. (2010). *mini manuel de Finance d'entreprise*. Paris: Dunod.
- ❖ LEVRATTO, N. (n.d.). Retrieved from recherche-universitaire-pme.com: <http://www.recherche-universitaire-pme.com/wp-content/uploads/2015/08/part1-chap61.pdf>
- ❖ LEVRATTO, N. (2019). (O. N. Management, Ed.) Retrieved 04 01, 2020, from recherche-universitaire-pme: <http://www.recherche-universitaire-pme.com/wp-content/uploads/2015/08/part1-chap61.pdf>
- ❖ MAYÉGLÈ F, X. (2010). *Mutations des politiques de gestion et création de valeur : une étude menée au Cameroun* . Paris: L'Harmattan.
- ❖ ooreka. (2018). *analyse-de-la-performance-d-une-entreprise*. Retrieved 01 10, 2020, from comptabilite.ooreka: <https://comptabilite.ooreka.fr/dossier/753923/analyse-de-la-performance-d-une-entreprise>.
- ❖ petite-entreprise.net. (2017). *definition-de-la-performance-des-entreprises*. Retrieved 02 16, 2020, from www.petite-entreprise.net: <https://www.petite-entreprise.net/P-2288-136-G1-definition-de-la-performance-des-entreprises.html>
- ❖ sabbar. (2017). */la-performance-de-lentreprise*. Retrieved 01 13, 2020, from sabbar.fr/: <http://sabbar.fr/management/la-performance-de-lentreprise/>